

Kapwani Kiwanga

Marraine de l'exposition

Sun Ra, vidéo en couleur, 2009 (43min)

Sun Ra, musicien et compositeur, né en Alabama, proclamait son origine extraterrestre. Prétendument arrivé de Saturne en 1914, il a prôné sa philosophie "Astro-black" jusqu'à sa mort en 1993.

En 2008 et 2009, Kapwani Kiwanga travaille sur le *Sun Ra Repatriation Project* qui a pour but d'établir un système de communication interplanétaire permettant le retour de Sun Ra chez lui. Ce document vidéo retrace les activités de la réalisatrice et ses rencontres avec des experts et des scientifiques en France et aux États-Unis. On y voit un portrait robot de Sun Ra produit par la gendarmerie de Lille à partir d'interviews vidéo des musiciens Warren Smith et Ahmed Abdullah et de John Szwed, Professeur à Yale, biographe de Sun Ra. Le portrait encodé est envoyé vers Saturne le 16 mai 2009. Un radiotélescope amateur observe Saturne à la recherche de signaux radios émis par Sun Ra. Des scientifiques de l'observatoire de Paris et du Jet Propulsion Lab associé à la NASA commentent les techniques de radioastronomie utilisées.

Biographie

Source : site officiel, galerie Jérôme Poggi

Née en 1978 à Hamilton, Ontario, Canada. Vit et travaille à Paris.

Dans ses travaux les plus récents, Kapwani Kiwanga met à profit sa formation dans le champ des sciences sociales afin d'élaborer des projets de recherches singuliers dans lesquels elle incarne le rôle d'un chercheur. Sa méthode consiste à créer des systèmes et des protocoles qui agissent comme des filtres au travers desquels elle observe les cultures et leurs capacités de mutation. De manière générale, sa pratique interroge des notions telles que l'Histoire et ses méthodes, la mémoire et l'anticipation, l'Afro-futurisme, les problématiques post-coloniales, ainsi que les cultures populaires et vernaculaires. Ses projets donnent lieu à des installations, des vidéos, des photographies, des sculptures, ainsi qu'à des œuvres sonores ou des performances.

Kapwani Kiwanga a fait des études d'Anthropologie et de Religions comparées à l'Université McGill (Montréal, Canada). Elle a suivi le programme "La Seine" à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, puis le Fresnoy (Studio National d'Art Contemporain), France. Elle fut artiste en résidence à la MU Foundation à Eindhoven, Pays-Bas et à la Box à Bourges, France.

Plusieurs institutions internationales lui ont consacré des expositions personnelles : Galerie Nationale du Jeu de Paume (Paris, FR), South London Gallery (Londres, GB), Ar/ge kunst - Kunstverein (Bolzano, IT), Reva and David Logan Center for the Arts (Chicago, US), The Power Plant (Toronto, CA), La Ferme du Buisson (Noisiel, FR), Fondazione Sandretto Re Rebaudengo (Turin, IT), Viafarini Art Centre (Milan, IT). Elle a également été invitée dans plusieurs manifestations et biennales internationales telles que la Biennale internationale d'art contemporain d'Almeria (ES), la Nordic Biennial of Contemporary Art (SE), et la dernière édition de la Documenta à Athènes.

Ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives à travers le monde au Centre Georges Pompidou (FR), Glasgow Center of Contemporary Art (UK), Museum of Modern art de Dublin (IE), Korean National University of the Arts, Séoul (KR), Salt Beyoglu à Istanbul (TK),

Kassel Documentary Film Festival (DE), Kaleidoscope Arena Rome (IT), Musée d'art contemporain de Castille-et-Leon (ES), Paris Photo (FR), Tate Liverpool (UK), Museum of Modern art de Dublin (IE), et récemment au MAC VAL (FR).

Deux fois nominés aux BAFTA (British Academy of Film and Television Arts) Awards, ses films ont reçu plusieurs récompenses lors de festivals internationaux. Elle a également reçu plusieurs distinctions, étant notamment nommée « Associate Artist » de l'Armory show en 2016. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections institutionnelles publiques et privées dont Museo de Arte Contemporaneo de Castilla y Leon-MUSAC (ES), FRAC Ile-de-France (FR), FRAC Poitou-Charentes (FR), Musée d'art contemporain de Rochechouart (FR), FRAC PACA de Marseille (FR).

Koffi Gahou

Au pays du Vaudou, poème, 2016

Aux pays du VAUDOU

Dans l'ère ADJA-TADO

Le calendrier lunaire SUN – ZAN

Se déchiffre en neufs jours

De MEDJO à FA.

Aux pays du VAUDOU

Depuis des temps immémoriaux

Les populations, les cultivateurs,

Les agriculteurs, paysans et paysannes

Récoltent en quatre saisons des dizaines

Et dizaines de produits agricoles.

de BIO GUERA, de KABA

Des siècles et des siècles

Les végétations, les forêts, les animaux

Cachent en leur sein de nombreuses vertus

médicinales qui protègent la vie,

améliorent la santé au quotidien

dans les villages et dans les villes.

Aux pays du VAUDOU

Des siècles et des siècles

FA, l'oracle divinatoire numérolgique

En $16 \times 16 = 256$ signes mères et composés

sondent l'univers immatériel invisible.

Les populations consultent, s'expriment

en harmonie avec les esprits et l'au-delà.

Scriptum, tapisserie, 2013

Scriptum célèbre un système d'écriture précolonial, « un temple graphique » selon la civilisation Adja N'Taho. Les **signes graphiques** sont disposés en patchwork pour recomposer visuellement le langage ancestral. Ils évoquent des idéogrammes et sont composés **d'éléments géométriques simples** comme des **lignes, des points, des carrés** ou plus complexes comme des **flèches** ou des arabesques. Derrière l'un des signes, on peut imaginer le **symbole de l'infini**.

Buccin, bois poncé à l'encaustique, 2013

« Buccin bosselé [...], **mollusque marin gastéropode**. De grande taille, à coquille épaisse. Trésor des eaux marines» (Koffi Gahou).

Cette sculpture de **coquillage marin** évoque par sa forme les **modèles mathématiques de la collection de l'Institut Henri Poincaré**.

Asen, tapisserie, bois peint, 2014

Sur un patchwork de tapisserie abstrait, Koffi Gahou construit par collage des formes circulaires qui symbolisent les **ondes sonores**. Les tissus sont tirés d'un autel cylindrique. L'autel en métal qui accompagne l'œuvre est inspiré des autels Asen vaudous, créations artistiques intermédiaires permettant de communiquer avec les ancêtres, les esprits et le monde de l'invisible.

Mancie, bois primitif sculpté traité à l'encaustique, 2013

« Mancie est un panneau de science divinatoire à figuration de l'être humain, Homo Sapiens, dans sa dualité complice. Incrusté de quatre cauris au signe divinatoire GBE du Fa en Afrique du sud du Sahara, sur les Côtes Ouest africaines, au Nigeria, Benin, Togo, aux quatre pôles du cosmos, dans une posture entrouverte sur l'univers. Un silence esthète resplendissant» (Koffi Gahou).

Mancie est inspiré des plateaux de divination traditionnels dont la conception repose sur des règles géométriques de symétrie et de rotation. Koffi Gahou adapte cette composition en transposant les figures d'orishas (dieux et déesses de la religion vaudoue) habituellement gravées de façon figurative sur le plateau en des **formes géométriques élémentaires** (carrés, rectangles), afin d'obtenir une **dimension abstraite universelle**.

Le rituel du FA est une géomancie, qui utilise des principes **arithmétiques** : il repose sur le **jet aléatoire** de coquillages (cauris) par le devin sur le plateau, les **nombres** obtenus sont à l'origine de prédictions et de réponses aux questions sur l'avenir. Aujourd'hui, les sciences de la prévision reposent sur la modélisation mathématique, la simulation, l'apprentissage et l'exploitation des données. La religion vaudoue reste pratiquée et coexiste avec le christianisme et l'islam en Afrique de l'Ouest.

Biographie : « Ma vie dans l'art ou l'art dans ma vie »

On m'appelle Koffi GAHOU, à l'état civil, né en Octobre 1947 à Cotonou.

Koffi est le prénom. / GAHOU est le nom.

Koffi, c'est le garçon qui est né un vendredi dans les civilisations négro-africaines au sud du Bénin, du Togo, du Ghana. Il est supposé têtue, persévérant.

Mon nom est GAHOU, de nationalité béninoise ; mais quand je suis né, ce fut Dahomey. GAHOU, c'est le chef de guerre naturel au royaume du DANXOME sous le roi GUEZO.

Des intimes de la culture m'appellent AHOUEGAN, ce qui veut dire chef de guerre. Dans les milieux artistiques, on m'appelle doyen régulièrement, parfois DAAH, chef de collectivité, le notable ou le sage dans la société contemporaine. Et ceci depuis plus de trois décennies déjà. Et pourquoi donc ? Je ne serais trop vous le dire !

« Ne croyez pas que je n'ai pas de sagesse, au contraire, je suis un sage, un sage. Mais je ne peux m'accommoder à tout. Et qui est le plus sage ? Celui qui accepte tout ou celui qui a décidé de ne rien de rien accepter ? La résignation est-elle une sagesse ? Des fois, j'ai envie de croire que la sagesse est une autre forme de folie. » Extrait de Eugène IONESCO dans ce *Formidable bordel*.

Une folie qui m'aurait projeté de la sorte devant vos yeux où, natif de balance, je monte et descends à gauche, à droite ; m'équilibre sur une scène, ou autour d'une exposition, aussi par la plume par devoir, par passion de la libre expression.

Fandohan

Gardien du temple, bois, cauris, 2015

Cette œuvre insère dans un plateau de divination une figure géométrisée faites de cauris et de bois, inspirée des masques africains. Le gardien du temple est un masque de protection de la collectivité.

La divination traditionnelle du FA est un rituel prophétique et visionnaire au cours duquel on consulte l'oracle avec des cauris pour poser des questions sur des **choix** auxquels sont donnés deux **réponses binaires OUI ou NON**. La cosmologie yoruba et la science divinatoire du Fa (culture vodou) sont le lieu d'intuitions scientifiques et prophétiques où se rencontrent l'art et la science.

Les masques sont utilisés dans de très nombreuses cultures africaines. La société secrète Gélédé, par exemple, pratique des cérémonies masquées chez les Yoruba du Bénin. La géométrie des masques africains varie selon les époques, et les aires socio-culturelles. Leurs caractéristiques permettent de définir leurs styles, de les répartir en types, en **modèles**. Les masques sont très expressifs et sont construits sur la base de **formes géométriques élémentaires**. Leur architecture, les formes mathématiques essentielles qui les constituent (lignes, cylindres, triangles), les symétries et lignes de force qu'ils doivent respecter, témoignent de **l'abstraction artistique** et du formalisme dans l'art africain)

Picasso a élaboré, au travers du cubisme, un processus de déconstruction des formes symboliques, dans le but de trouver une trame, un pattern initial, des formes élémentaires épurées de leur contenu social ou psychologique. Sa démarche intellectuelle de formalisation abstraite s'apparente à celle de **Hilbert ou Frege en mathématiques**. Il a eu la révélation de cette existence de formes élémentaires universelles et primordiales en découvrant les masques africains au musée du Trocadéro. C'est le « primitivisme de Picasso », lié à la notion « d'art primitif ».

Après la période socialiste-marxiste au Bénin (1972-1990) pendant laquelle l'art a pris une coloration de réalisme socialisme tropicalisé, le retour à **l'abstraction formelle** a été très net dans l'art contemporain du Bénin avec notamment la résurgence du vodou dans l'art et la présence des masques.

Biographie

Né en 1979 à Porto-Novo au Bénin, Gislain Bidossessi Fadohan est ingénieur en aménagement et protection de l'environnement avec une grande passion pour les arts plastiques. Artiste autodidacte depuis 2000, il a commencé en 2013 ses études au Département des Arts de l'université d'Abomey-Calavi où il obtiendra cette année sa licence professionnelle en Arts Plastiques. Sa première exposition personnelle a lieu en 2010.

« Son travail récent s'intéresse au cauris, ce petit coquillage d'environ 2cm que l'on retrouve dans les fonds marins. Mi-hommes, mi-esprits, des êtres mystérieux, sibyllines créatures familières de nos vies modernes, ses sculptures renferment des expressions secrètes de nos modernes superstitions et sont des êtres fantasques chargés d'histoires» Fadohan